

CONSIDÉRATIONS SUR LES DEUX ESPÈCES ABYSSALES DU GENRE SOLEA
DANS L'ATLANTIQUE PALÉARCTIQUE
ET SUR LE SOUS-GENRE NOUVEAU BATHYSOLEA,

PAR M. LOUIS ROULE.

L'une de ces espèces a été trouvée, par le *Talisman* et le *Travailleur*, au large de la péninsule ibérique et du Maroc. Décrite par Léon Vaillant (1888) sous le nom de *Solea profundicola*, mais non figurée, elle fut l'objet en 1889, par Gunther, d'une description nouvelle sous le nom de *Solea Greeni*, et ne fut pas figurée davantage. Holt et Byrne, en 1905, la signalèrent une fois de plus, et donnèrent d'elle de bons dessins explicatifs; ils en avaient obtenu, au large des côtes anglaises, un assez grand nombre d'exemplaires. A leur avis, cette espèce se rencontre par 135 à 750 brasses de profondeur, depuis le sud de l'Irlande jusqu'aux îles Canaries. Enfin, et tout récemment (1913), Kyle l'a assimilée par erreur à *Solea Capelloni* Steindachner, qui diffère d'elle, cependant, par des caractères de forme générale, de dimensions des pectorales, de coloration, et d'habitat.

La seconde espèce est inédite. Recueillie par S. A. S. le prince de Monaco, en août 1901, à la station 1186, par 660 mètres de profondeur, je lui ai donné, à cause de sa teinte laiteuse, le nom spécifique de *lactea*. L'unique individu, en excellent état de conservation, qui la représente, habite une région atlantique plus méridionale que la précédente, car il provient des îles du cap Vert. Sa diagnose différentielle, exposée ci-dessous, permet de la distinguer aisément du type initial de *S. profundicola* Vaillant, conservé dans les collections du Muséum, et dont les figures données par Holt et Byrne d'après d'autres individus expriment avec justesse les caractères principaux.

Type *profundicola* Vaillant. — Tête mince, à museau plus long que le diamètre orbitaire; museau acuminé et dépassant la bouche; longueur de la tête faisant environ le $1/5^e$ de la longueur totale; longueur de la caudale faisant du $1/8^e$ au $1/9^e$ de la longueur totale; couleurs du corps différentes selon les deux côtés, gris brunâtre foncé uniforme sur le côté oculifère, avec quelques macules peu distinctes et fugaces, jaune brunâtre uniforme sur le côté aveugle; couleurs des nageoires impaires différentes de celles du corps, plus foncées dans l'ensemble, de teinte brun noirâtre coupée de bandes transversales plus claires.

Type *lactea* nov. sp. — Tête épaisse, à museau plus court que le diamètre orbitaire; museau tronqué, ne dépassant pas la bouche; longueur de la tête faisant environ le $\frac{1}{6}$ ° de la longueur totale; longueur de la caudale faisant le $\frac{1}{10}$ ° de la longueur totale; couleurs du corps semblables des deux côtés, d'un blanc jaunâtre clair uniforme; couleurs des nageoires impaires semblables à celles du corps, sauf quelques macules brunâtres du côté aveugle.

Ces deux espèces, ainsi distinguées, offrent en commun plusieurs particularités qui les mettent à part des autres représentants de leur groupe générique : les écailles nombreuses et petites, les vertèbres nombreuses, la dorsale munie d'un chiffre élevé de rayons, les pectorales presque atrophiées et réduites sur chacun des deux côtés à un court filament, les villosités céphaliques peu nombreuses, la narine du côté aveugle à bords entiers. La petitesse des pectorales a jadis porté Vaillant à rapprocher son espèce de celles du sous-genre *Microchirus*. D'après cette opinion, Goode et Bean (1896) l'ont même mentionnée sous le nom de *Microchirus profundicolus*. Tel n'est pas mon avis. Les *Microchirus* ne sont pas seulement caractérisés par la réduction de leurs pectorales, mais encore par la taille relativement grande de leurs écailles, par leur corps assez ramassé et pourvu d'un chiffre de vertèbres comparativement inférieur, par leur dorsale munie de rayons en quantité moindre. Ces dispositions ne sont point celles des deux espèces abyssales en cause, qui ressemblent davantage aux *Solea* véritables. Il convient, par suite, d'éviter de les ranger dans le sous-genre *Microchirus*, et d'établir pour elles un sous-genre nouveau, celui de *Bathysolea*. L'espèce nommée par Vaillant devient *Bathysolea profundicola*, et l'espèce draguée par le prince de Monaco prend le nom de *Bathysolea lactea*.

L'exposé suivant exprime comparativement les caractères marquants des sous-genres du genre *Solea* auct. dans les régions paléarctiques, et précise la place exacte, ainsi que la valeur, du sous-genre *Bathysolea* :

Genre *Solea* auct. — Yeux placés sur le côté droit de la tête; anale et dorsale distinctes de la caudale; ventrales sensiblement symétriques; anus médian; écailles cténoïdes; pectorales présentes, au moins sous la forme de filaments réduits et sur l'un des côtés du corps.

1° section. — Plus de 40 vertèbres (42-49 en moyenne); ligne latérale à 100 écailles ou plus (115 à 150 en moyenne); dorsale à plus de 70 rayons (72 à 90 en moyenne).

A. Narine du côté aveugle à bords entiers.

1° Sous-genre *Eusolea*. — Pectorales normales, entières quoique petites parfois, présentes sur les deux côtés; villosités céphaliques nombreuses, formant une plaque dans la région buccale. Ex. : *Eusolea solea* L.

2° Sous-genre **Bathysolea**. — Pectorales réduites et restreintes à un filament court sur chacun des deux côtés; villosités céphaliques peu nombreuses, seulement assemblées en bandes qui contournent la bouche et les côtés de la tête. Ex. : *Bathysolea profundicola* Vaillant et *Bathysolea lactea* nov. sp.

B. Narine du côté aveugle à bords frangés.

3° Sous-genre **Pegusa** Gunther. — Pectorales et villosités céphaliques comme *Eusolea*. Ex. : *Pegusa lascaris* Risso.

II^e section. — Moins de 40 vertèbres (34-39 en moyenne); ligne latérale à moins de 100 écailles (54 à 80 en moyenne); dorsale à 70 rayons ou moins (53 à 70 en moyenne).

4° Sous-genre **Microchirus** C. Bp. — Pectorales courtes et parfois filamenteuses, présentes des deux côtés. Ex. : *Microchirus variegatus* Donovan.

5° Sous-genre **Monochirus** Raf. — Pectorale courte et filamenteuse, présente seulement sur le côté oculifère, absente sur le côté aveugle. Ex. : *Monochirus hispidus* Rafinesque.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE.

1888. — L. VAILLANT, Exp. du *Travailleur* et du *Talisman*; Poissons.
1889. — GUNTHER, *Annals and Magazine of Natural History*, série VI, vol. IV.
1896. — GOODE and BEAN, *Oceanic Ichthyology*.
1905. — HOLT and BYRNE, Department of Agriculture... for Ireland, Fisheries Branch; *Scientific Investigations*, Appendice V.
1913. — KYLE, Report on the Danish Oceanographical Expeditions 1908-1910 to the Mediterranean... , vol. II, n° 2.